

+

VISITATION – 2022

Homélie 31, 05, 22

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Immédiatement après son « *Fiat* » et l'incarnation du Verbe divin en son sein, la jeune Mère de Dieu sort de chez Elle, et part en courant faire son action de grâce. Rien en Elle n'étant vieilli par le péché, Elle traverse dans l'allégresse les montagnes de Judée. Ce n'est pas la "course folle" d'une féministe contemporaine, mais la course sainte et pleine de joyeuse humilité d'une jeune Vierge immaculée, et les kilomètres, et les côtes, et le soleil ne lui pèsent en rien. La grâce de l'Esprit Saint, ignorant les lenteurs, pousse Marie, et Elle se laisse pousser avec un joyeux abandon là où il la veut.

Pleine des bienveillances divines, dans sa hâte aimante Elle chante Dieu. Elle sent la vie surnaturelle s'épanouir en elle, la charité la brûle et le zèle la presse. Elle ne veut dire qu'une seule parole, Elle veut dire son Fils et chanter les *Magnalia Dei*.

L'Esprit, qui repose sur Elle, ne cesse de moduler sur ses lèvres les merveilles que le Tout-Puissant a faites pour Elle. Ce chemin qu'elle croyait connaître, cette course qu'Elle avait souvent faite, prend pourtant aujourd'hui, en son âme immaculée, des couleurs nouvelles, tout lui semble neuf. C'est que le monde ancien a disparu, un nouveau vient de naître.

Sur le passage de la jeune Reine du ciel et de la terre les fleurs voudraient faire la haie, les branches s'incliner jusqu'au sol, et les arbres dans leur joie battre des mains. Les montagnes, quant à elles, ont envi de sauter comme des béliers et les collines comme des agneaux, les oiseaux de chanter un cantique nouveau. Les animaux voudraient l'escorter, l'ours et le lion marchant devant, le loup et la panthère fermant la marche. Tous voudraient accompagner l'Arche de la Nouvelle Alliance, la sainte Custode qui passe, mais son humilité rayonnante leur dit à tous : « *Attendez, pas encore. Quand mon Fils reviendra dans la gloire, alors oui, vous pourrez manifester sans limite votre adoration révérencielle* ».

Dans sa course Marie magnifie son Seigneur, son esprit tressaille de joie en Dieu son salut, et son âme sans tache et sans blessure se remémore tout ce qu'ont annoncé les

Prophètes sur le mystère qu'Elle est en train de vivre. Par la foi Elle avait toujours adhéré à tout ce qu'avait annoncé les Saintes Ecritures. Maintenant ces mêmes Ecritures ont pris vie en Elle, Elle sent, Elle voit le dessein divin commencer à germer en Elle.

En même temps la jeune Mère de Dieu s'étonne. Son humilité lui avait toujours caché cette sainteté qui l'habite depuis sa conception Immaculée. Cela lui était tellement congénital qu'elle ne s'en était jamais aperçue. Alors aujourd'hui, tout en se hâtant sur les chemins de Juda Elle se demande : « *Pourquoi le Seigneur a-t-il jeté les yeux sur moi ; comment se fait-il qu'il se soit complu dans ma petitesse. Je ne suis que la servante du Seigneur, toute ma vie a été de le servir, je n'ai jamais su que lui dire "Fiat"* ».

« *C'est justement pour cela, Marie si ignorante de Ta beauté, que Dieu s'est penché vers Toi. Il a voulu que Tu sois la Mère dans le temps, de Celui dont il est le Père dans l'éternité* ».

Et toutes les générations passées, présentes et futures lui disent et rediront jusque dans l'éternité :

« *Dès le commencement tu as été annoncée. Depuis la Genèse tous t'attendent. Depuis Moïse toutes les israélites savaient que le Sauveur naitrait de l'une d'elles, aussi toutes espéraient pour elle, pour leur fille, leur petite-fille, ou quelqu'une de leur descendance. Mais de toute éternité c'est Toi que le Seigneur a choisie. Il T'a comblée de grâce. Bénie es-Tu. Toutes les femmes te disent et te diront bienheureuse parce que Tu as cru. Tu vas mettre au monde le plus beau des enfants des hommes, il sera grand et on l'appellera Fils du Très Haut* ».

Et l'humble Vierge, toute joyeuse et adorante de porter l'Auteur de la vie en Elle, pleine d'une immense paix, garde toutes ces choses dans son cœur, ne voulant être que l'adorante du don de Dieu.

Oui, Marie, Tu peux le dire, le Seigneur a fait pour Toi de grandes choses. En prévision des mérites de Celui que Tu portes en Ton sein Il T'a préservée du péché et toute concupiscence. Et aujourd'hui la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, Celui que Dieu le Père engendre éternellement, Celui que l'on appelle le "Verbe de Dieu", et que tous au Ciel et sur la terre adorent, Lui a établi, en Toi, sa demeure pour être parmi les hommes. Tu Lui donneras le nom de Jésus, saint est son Nom.

Depuis lors la Vierge de la Visitation ouvre le grand cortège de ces bienheureux que nul ne peut dénombrer. Elle les guide tous vers la louange, et vers l'éternité de son Seigneur. Possédant l'unité Elle ne peut la perdre. Qu'un ordre du ciel arrive, Elle se retourne vers les hommes, compatit à toutes leurs nécessités, se penche vers toutes leurs misères, pleurant et fécondant. Elle éclaire comme le feu ; comme lui, Elle réchauffe et soulève. Et quand elle a fait son action en bas, Elle reprend, brûlante de son amour, le chemin de la hauteur.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.